



## FRANCE

# Rentrée scolaire : Blanquer tente de rassurer

### ÉDUCATION

**Les mesures sanitaires seront connues « dans les jours qui viennent », a indiqué jeudi le ministre de l'Éducation. Un flou qui inquiète des médecins et des enseignants.**

**Marie-Christine Corbier**  
@mccorbier

A quinze jours de la rentrée scolaire, Jean-Michel Blanquer invite parents et enseignants à patienter encore un peu avant d'en dire plus sur les modalités sanitaires dans les établissements scolaires. Alors que l'épidémie de Covid-19 ne faiblit pas, une trentaine de médecins et enseignants ont alerté, jeudi, dans une tribune dans « Le Monde », sur la nécessité de protéger les élèves, critiquant le flou entourant les modalités de rentrée. Ses auteurs appellent « sans plus tarder » à « définir le niveau territorial d'application » des mesures sanitaires.

Ces mesures seront connues « dans le courant des jours qui viennent, avant la semaine prochaine probablement », a tenté de rassurer le ministre de l'Éducation, lors d'un déplacement dans les Hauts-de-Seine. Fin juillet, le protocole sanitaire de l'Éducation nationale avait établi quatre niveaux d'alerte – vert (scénario 1), jaune (2),

orange (3) et rouge (4) – correspondant aux niveaux de circulation du virus.

« Je pense qu'on aura à appliquer les scénarios 2 ou 3 », avait indiqué Jean-Michel Blanquer, fin juillet, sur Franceinfo. Le niveau 2 (jaune) prévoit l'accueil de tous les élèves en présentiel, mais le scénario 3 (orange) ouvre la possibilité d'enseignements hybrides au lycée, selon le contexte local.

Il serait « impensable, pour la majorité des départements français, d'envisager une reprise au niveau 2 du protocole sanitaire, alors que le taux d'incidence chez les 0-19 ans est cinq fois supérieur à celui de la rentrée 2020 », écrivent les auteurs de la tribune. Ils réclament aussi l'extension de la fermeture des classes au premier cas de Covid à tous les niveaux scolaires.

Le ministre a balayé les inquiétudes. « Bien sûr que nous sommes prêts », assure-t-il, en parlant d'une rentrée scolaire « la plus normale possible avec les écoles, les collèges et les lycées

ouverts ». Il l'envisage « de façon sereine » avec, dit-il, plus de la moitié des 12-17 ans ayant reçu une première dose de vaccin, et 30 % les deux. « Il n'y a pas de réponses aux questions urgentes de la rentrée », a déploré dans un tweet la secrétaire générale du SNES-FSU, Sophie Vénéitay en parlant de « déni de réalité ».

Les inquiétudes portent surtout sur les collèges et lycées, et la complexe logistique pour distinguer élèves vaccinés et non vaccinés. ■

**Les inquiétudes portent surtout sur les collèges et lycées, où les élèves non vaccinés seront « évincés » en cas de Covid dans une classe.**

